



Réseau de Politique Scientifique d'Ottawa

Mémoire soumis au Comité
permanent de la science et de la
recherche (SRSR) dans le cadre de
l'étude sur les programmes de
bourses d'études supérieures et
postdoctorales

Juin 2023





Rédaction

Stephen Holland, VP des affaires externes (2023-2024)

Sara El-Sahli, co-présidente (2023-2024)

Révision et traduction

Marcelle MacKenzie, VP de la Francophonie (2023-2024)

Alyanna Popatia, VP de la Francophonie (2023-2024)

Révision

Thomas Bailey, co-président (2023-2024)

Sarah Laframboise, ancienne présidente (2021-2023)

Kaela O'Connor, VP des médias sociaux (2023-2024)



Le Réseau de Politique Scientifique d'Ottawa (RSPO)

Le Réseau de Politique Scientifique d'Ottawa (RSPO) est un organisme étudiant basé à l'Université d'Ottawa, qui se consacre à la promotion de la voix des étudiants dans les discussions sur la politique scientifique, tant au niveau gouvernemental qu'universitaire. Nous avons lancé [l'Enquête nationale sur les finances des étudiants aux cycles supérieurs](#) afin d'étudier les réalités financières des étudiants aux cycles supérieurs partout au Canada. L'enquête s'est terminée au printemps 2022, et nous avons obtenu la participation de 1 305 répondants de différents établissements canadiens. Les résultats donnent un aperçu des finances des étudiants aux cycles supérieurs, offrant entre autres une analyse approfondie des allocations, des bourses, de l'endettement, des frais de scolarité et des frais de subsistance dans de nombreuses catégories démographiques. Dans son ensemble, l'enquête a révélé que la majorité des étudiants aux cycles supérieurs éprouvent des difficultés financières importantes.

L'enquête nationale sur les finances des étudiants aux cycles supérieurs (1,2)

Pour résumer certains de nos résultats, nous avons constaté que 86 % des répondants ont éprouvé du stress et de l'anxiété à propos de leurs finances et 43 % d'entre eux ont décrit leur situation financière comme étant « précaire » ou « en difficulté ». De plus, 31 % des étudiants aux cycles supérieurs ont envisagé d'abandonner leurs études uniquement pour des raisons financières. Environ 75 % des répondants ne sont pas satisfaits de leurs allocations, qui s'élèvent en moyenne à 19 094 \$ pour un étudiant à la maîtrise et à 23 765 \$ pour un étudiant au doctorat. Fait alarmant, 52 % des répondants ont l'équivalent de moins de trois mois de frais de subsistance sur leur compte d'épargne. Nous montrons également l'incidence des bourses fédérales et provinciales sur la vie des étudiants aux cycles supérieurs : les boursiers étaient deux fois moins susceptibles d'« avoir des difficultés financières » et plus susceptibles d'être « à l'aise ». Ces bourses ont également réduit la dette moyenne des boursiers à 26 124 \$, alors que celle des non-boursiers s'élevait à 32 123 \$.

Les études supérieures sont un programme postsecondaire compétitif où la réussite en recherche est cruciale pour l'obtention du diplôme, ce qui pose des défis importants au bien-être mental des étudiants. Malheureusement, actuellement, la réussite de la recherche n'est pas le seul facteur qui contribue au stress mental des étudiants aux cycles supérieurs. Ces étudiants doivent gérer une charge de recherche exigeante tout en faisant face à un sous-financement important sous la forme d'un salaire net. Notre étude a révélé qu'une grande majorité d'étudiants aux cycles supérieurs au Canada vivent sous le seuil de pauvreté et souffrent d'anxiété en raison de leur situation financière. D'autres universités canadiennes ont rapporté ce phénomène, soulignant ainsi le lien entre les difficultés financières et la maladie mentale au sein des programmes d'études supérieures et postdoctorales (3,4,5). Ces problèmes financiers sont une préoccupation primordiale et pourraient contribuer à la « fuite des cerveaux » vécue actuellement par la communauté scientifique au Canada.



Enfin, notre enquête a montré que les étudiants étrangers paient des frais de scolarité considérablement élevés; 70 % d'entre eux ont moins de trois mois d'épargne, ont du mal à obtenir du financement, car ils n'y sont pas admissibles et sont deux fois plus susceptibles d'avoir des « difficultés » financières que les étudiants canadiens.

En avril 2023, notre rapport intitulé « [Analysis of financial challenges faced by graduate students in Canada](#) » a fait l'objet d'un examen par les pairs et a été publié dans *Canadian Science Publishing: Biochemistry and Cell Biology*. Depuis, notre étude a été téléchargée plus de 8 000 fois, ce qui souligne le désir de changement parmi les universitaires canadiens.

Recommandations du RSPO pour le SRSR

Nous fondant sur notre étude, nous présentons les recommandations suivantes à l'attention du Comité permanent dans le cadre de son étude sur les bourses d'études supérieures et les bourses postdoctorales :

Recommandation 1 : Augmenter de 50 % la valeur des bourses des trois organismes

Les bourses fédérales des trois organismes servent de point de référence pour le financement des étudiants aux cycles supérieurs au Canada : une augmentation suggérée de 50 % permettrait d'augmenter la valeur des bourses pour tenir compte de l'inflation depuis 2003. Une augmentation de 25 % comme le suggère « Pour un programme ambitieux Canadien » ne tiendrait compte que de l'inflation jusqu'en 2015 (6).

- Nous recommandons également d'harmoniser toutes les bourses fédérales des trois organismes en les portant au minimum à 25 000 \$ pour les étudiants à la maîtrise et à 35 000 \$ pour les étudiants au doctorat. Ces montants correspondent aux valeurs idéales de l'allocation déclarées par les répondants de notre enquête.
- Au RPSO, nous n'avons pas étudié particulièrement l'impact du financement sur les boursiers postdoctoraux. Cependant, nous reconnaissons que les stagiaires postdoctoraux sont gravement sous-payés, et nous soutenons la recommandation des autres organismes d'augmenter la valeur des bourses offertes par les trois organismes.

Recommandation 2 : Augmenter de 50 % le nombre de bourses des trois organismes

Notre enquête a révélé que 20 % des étudiants des cycles supérieurs sont financés par des bourses fédérales, et que 12 % d'entre eux sont financés au niveau provincial (2).

- Nous recommandons d'augmenter de 50 % par an le nombre d'étudiants financés par ces bourses afin de tenir compte de l'augmentation des inscriptions aux programmes d'études supérieures (7).
- Comme indiqué précédemment, nous n'avons pas étudié l'impact du financement sur les boursiers postdoctoraux. Cependant, nous soutenons les appels en faveur d'une augmentation du nombre de bourses des trois organismes afin de soutenir plus de boursiers postdoctoraux.



Recommandation 3 : Augmenter le financement de la recherche en s'appuyant sur les valeurs du rapport Bouchard

Notre enquête montre que la majorité des étudiants (67 %) sont financés par leur directeur de thèse (2). Les prochaines études devraient chercher à analyser les changements structurels et stratégiques à apporter pour s'assurer que toute augmentation des subventions de recherche profite également directement aux étudiants des cycles supérieurs, en les finançant et en les soutenant. Il conviendrait d'examiner attentivement la possibilité d'accroître le soutien pour les étudiants des cycles supérieurs, plutôt que d'allouer uniquement des fonds pour le recrutement d'étudiants supplémentaires au même niveau de rémunération. L'augmentation de la rémunération des étudiants actuels devrait être une priorité.

- Nous recommandons une augmentation précise des bourses de recherche (c'est-à-dire, des bourses de découverte, etc.), ce qui permettrait aux directeurs de recherche d'augmenter les allocations de leurs étudiants aux cycles supérieurs, tout en finançant le projet de recherche (comme on l'indique dans le rapport Bouchard (8)).

Recommandation 4 : Élargir l'admissibilité aux bourses décernées par les trois organismes

Les programmes de doctorat actuels au Canada durent plus de quatre ans, la durée moyenne étant de quatre à six ans d'études (9). Actuellement, le Programme de bourses d'études supérieures du Canada au niveau du doctorat (BESC D) permet aux étudiants de présenter une demande les deux premières années de leur diplôme. Si leur demande est acceptée, le financement ne dure que trois ans. Les étudiants aux cycles supérieurs qui n'ont pas été en mesure de recevoir ce financement essentiel (BESC D) pendant les deux premières années de leur programme ne sont pas admissibles à d'autres bourses fédérales par les trois organismes.

- Nous recommandons de prolonger l'admissibilité aux bourses des trois organismes pour les étudiants qui ont dépassé leur deuxième année d'inscription à un programme de doctorat.
- Nous recommandons également d'établir un nouveau concours pour les étudiants après leur deuxième année d'inscription, qui est axée sur la réussite des travaux de recherche. En effet, après deux années, les candidats peuvent avoir des projets complètement différents de ceux qu'ils avaient initialement présentés, et ces étudiants peuvent créer une proposition de recherche plus précise avec leurs nouvelles données. Ce processus préparerait les doctorants à présenter des demandes de subvention et les aiderait à se tracer un avenir dans le monde universitaire.
- En outre, nous recommandons d'élargir l'admissibilité aux bourses des trois organismes à plus d'étudiants internationaux. Ces étudiants paient des frais de scolarité beaucoup plus élevés et manquent de soutien académique et financier depuis des décennies (2).

Ces mesures garantiraient un financement cohérent pour les étudiants-chercheurs pendant toutes les années de leurs études, évitant ainsi que les étudiants avancés rencontrent des



difficultés financières lorsqu'il s'agit de couvrir leurs frais de scolarité après des années de financement et de compensation inadéquats.

L'importance du financement des étudiants canadiens de cycles supérieurs et des boursiers postdoctoraux

La recherche et l'innovation canadiennes sont à l'avant-garde de découvertes importantes qui améliorent la vie des gens dans le monde entier. Le gouvernement du Canada continue d'investir dans les groupes de recherche canadiens dans tous les domaines de la recherche scientifique. La promotion, l'encouragement et le financement de ces projets sous la forme de subventions de recherche permettent aux chercheurs de découvrir de nouvelles stratégies thérapeutiques, de créer des pratiques énergétiques plus écologiques, de moderniser nos sociétés et d'élaborer des programmes technologiques qui répondent mieux aux besoins des Canadiens. Un exemple de l'importance de la recherche scientifique a été mis en évidence au cours des trois dernières années. La pandémie de COVID-19 a donné un aperçu du potentiel du financement de la recherche et de l'innovation canadiennes pour réduire le fardeau d'une pandémie sur les Canadiens. En outre, au cours de la dernière décennie, des progrès significatifs ont été réalisés pour étudier les effets du changement climatique sur la vie marine et les espèces végétales dans les écosystèmes canadiens. Il s'agit là de quelques-unes des découvertes scientifiques majeures réalisées par des chercheurs canadiens, auxquelles ont largement contribué les travaux d'étudiants aux cycles supérieurs et de boursiers postdoctoraux.

En avril 2023, l'honorable François-Philippe Champagne, ministre de l'Innovation, des Sciences et de l'Industrie, a annoncé un investissement de 1,4 milliard de dollars à l'appui de 11 initiatives de recherche à grande échelle dans des domaines stratégiques dans le cadre du Fonds d'excellence en recherche Apogée Canada (10). Le RSPO reconnaît qu'il s'agit d'un investissement important dans la recherche scientifique au Canada; nous apprécions et reconnaissons qu'il soutiendra de nombreux projets de recherche à travers le Canada.

Toutefois, ces programmes de financement à grande échelle sont axés sur l'infrastructure et ne permettent pas de remédier au sous-financement important des personnes qui mènent la recherche dans le cadre de ces projets. Il n'existe aucun plan concret pour augmenter le salaire net des étudiants alors que ces projets à grande échelle reçoivent du financement. Au fil du temps, les étudiants aux cycles supérieurs et les chercheurs postdoctoraux ont été déçus par le défaut d'accroître les investissements dans ces prix et bourses (11). Cette situation survient dans un contexte d'inflation élevée depuis 40 ans, qui a eu des répercussions importantes sur les personnes à faible revenu en raison de l'augmentation des dépenses liées au coût de la vie (12). Ces chercheurs font leurs études dans le cadre de programmes internationaux réputés et devraient être reconnus pour leurs années de dévouement en faveur de la recherche et de l'innovation.



Les étudiants aux cycles supérieurs et les boursiers postdoctoraux sont essentiels à la recherche. Ces chercheurs sont essentiels à l'écosystème de la recherche; ils gèrent souvent de multiples projets de recherche, encadrent la prochaine génération de scientifiques, présentent des exposés scientifiques lors de conférences dans le monde entier, aident à rédiger des demandes de subventions de recherche afin d'obtenir d'autres fonds pour leur chercheur principal et publient leurs travaux dans des revues universitaires. Toutes ces contributions contribuent ultimement à promouvoir la recherche canadienne dans le monde entier et à attirer des talents au Canada. Il est donc important de souligner l'importance de ces chercheurs - sans eux, la science et l'innovation au Canada et les contributions canadiennes à la science internationale seraient inexistantes.

Le Comité permanent de la science et de la recherche (SRSR)

Le Comité permanent de la science et de la recherche (SRSR) est un comité bipartisan essentiel qui a pour mandat d'examiner les défis fondamentaux auxquels font face les Canadiens. Ces discussions ont porté sur les petits réacteurs nucléaires modulaires, la poursuite du programme ambitieux canadien et la revitalisation de la recherche et des publications scientifiques et de recherche en français. Le SRSR a été à l'avant-plan de nombreuses discussions visant à améliorer la science et le bien-être des Canadiens. Au cours des derniers mois, le comité SRSR a tenu d'importantes discussions sur les questions touchant les étudiants des cycles supérieurs et les boursiers postdoctoraux. Nous avons assisté à des témoignages d'experts instructifs de la part de plus de 30 représentants divers organismes au Canada et des milliers d'étudiants des cycles supérieurs et de boursiers postdoctoraux. Dans chaque cas, les messages étaient cohérents : les bourses d'études n'ont pas reçu d'investissement significatif depuis 2003, ce qui a gelé la valeur des bourses et limité le nombre de bourses disponibles aux candidats.

Les préoccupations des étudiants de cycles supérieurs ont déjà été abordées par le Comité dans le cadre du rapport sur les meilleurs talents (2022) et du rapport pour un programme ambitieux Canadien (2023) (6,13). Le rapport sur les meilleurs talents produit par le SRSR a donné lieu à une réponse du gouvernement, qui a reconnu que les étudiants aux cycles supérieurs et les stagiaires comme les futurs chercheurs du Canada. En 2019, le gouvernement fédéral a reconnu l'importance des bourses d'études et de recherche, car elles offrent la sécurité financière et l'indépendance. (13). Dans cette foulée, le gouvernement fédéral a investi 114 millions de dollars sur cinq ans, soit 26,5 millions de dollars par an dans les organismes subventionnaires afin de créer 500 diplômes de maîtrise supplémentaires et 167 bourses de doctorat supplémentaires d'une durée de trois ans (14). Le rapport sur les meilleurs talents a également fait état d'un investissement dans les stratégies d'équité, de diversité et d'inclusion (EDI), le gouvernement ayant investi 9 millions de dollars dans Inspire un programme de soutien qui aide les étudiants autochtones à poursuivre des études postsecondaires (14). De plus, des mesures ont été prises en faveur des chercheurs noirs qui sont sous-représentés parmi les bénéficiaires de subventions, de



bourses d'études et de bourses de recherche; le gouvernement fédéral a réagi en investissant 40,9 millions de dollars sur cinq ans et 9,7 millions de dollars pour les étudiants chercheurs noirs (14).

Plus récemment, le SRSR a produit le rapport *Pour un programme ambitieux Canadien*, qui suggère des « programmes de recherche collaboratifs de grande envergure qui, risqués et coûteux en ressources, poursuivent des objectifs ambitieux à long terme » (6). Ce rapport recommande que « le gouvernement du Canada augmente le nombre des bourses offertes aux étudiants des cycles supérieurs et aux chercheurs postdoctoraux, hausse leur valeur de 25 % et s'assure qu'elles soient indexées sur l'Indice des prix à la consommation » (6). Ce rapport est toujours en attente d'une réponse du gouvernement, mais ces recommandations montrent que le SRSR est conscient des difficultés financières que vivent les jeunes chercheurs au Canada.

Depuis la création du Comité en 2021, les membres du SRSR ont démontré que leurs messages influencent les décisions financières du gouvernement. L'étude actuelle sur les bourses d'études supérieures et les bourses postdoctorales étant terminée, le Réseau de la Politique Scientifique d'Ottawa souhaite signaler qu'il a suivi et accueille favorablement cette étude et qu'il a formulé des recommandations pour le rapport de ce comité.

Résumé

Les bourses d'études supérieures et les bourses postdoctorales n'ont pas fait l'objet d'un investissement important de la part des organismes subventionnaires depuis 20 ans. Le Réseau de Politique Scientifique d'Ottawa (RSPO) a acquis un important ensemble de données décrivant la situation financière des étudiants de cycle supérieur au Canada. Notre étude a mis en évidence le fardeau financier qui pèse sur les étudiants de cycle supérieur partout au pays, soit les étudiants-chercheurs qui stimulent la recherche et l'innovation au Canada. Le RSPO appuie le travail du SRSR et l'étude du gouvernement fédéral visant à comprendre le contexte des bourses d'études supérieures et des bourses postdoctorales au Canada. Nous nous faisons l'écho des déclarations des 38 personnes qui ont témoigné dans le cadre de cette étude, y compris notre ancienne présidente Sarah Laframboise, directrice exécutive de Support Our Science (SOS). Nous proposons en outre un certain nombre de recommandations visant à garantir que les étudiants aux cycles supérieurs reçoivent le soutien nécessaire qu'ils méritent.

Références

- 1.Ottawa Science Policy Network. « Financial Challenges Faced by Graduate Students in Canada: Results from the National Graduate Student Finance Survey ». <https://www.ottawasciencepolicynetwork.ca/graduate-finance-report>.
- 2.Laframboise, S. J., T. Bailey, A. Dang, M. Rose, Z. Zhou, M. D. Berg, S. Holland, S. Aftab Abdul, K. O'Connor, S. El-Sahli, D. M. Boucher, G. Fariman, J. Deng, K. Shaw, N. Noblett, A. D'Addario, M. Empey, K. Sinclair. « Analysis of financial challenges faced by graduate students in Canada », *Biochemistry and Cell Biology*. 2023. e-First. <https://doi.org/10.1139/bcb-2023-0021>
- 3.Khoo. S. « How Canada short-changes its graduate students and postdocs ». *University Affairs*. In *My Opinion*. <https://www.universityaffairs.ca/opinion/in-my-opinion/how-canada-short-changes-its-graduate-students-and-postdocs/>





4. *The Early Impacts of COVID-19 on Graduate Students across Canada*. Toronto Science Policy Network. 10 août 2020, www.toscipolicy.net/ca/covid19-report/
5. Lawless, John. Queen's University grad students facing food insecurity, financial struggles. Global News. <https://globalnews.ca/news/9723778/queens-university-grad-students-facing-food-insecurity-financialstruggles/#:~:text=Graduate%20students%20at%20Queen%27s%20University,her%20head%20and%20afford%20groceries.>
6. Comité permanent de la science et de la recherche. *Pour un programme ambitieux canadien*. Rapport du Comité permanent de la science et de la recherche, juin 2023. [Rapport du Comité no 4 - SRSR \(44-1\) - Chambre des communes du Canada \(ourcommons.ca\)](https://www.ourcommons.ca/DocumentViewer/fr/44-1/SRSR/rapport-2)
7. Statistique Canada. *Effectifs et diplômés postsecondaires au Canada, 2020-2021*, gouvernement du Canada, 11 novembre 2022. [Le Quotidien — Effectifs et diplômés postsecondaires au Canada, 2020-2021 \(statcan.gc.ca\)](https://www150.statcan.gc.ca/n1/pub/95-009-x/2022001/article/00001-eng.htm)
8. Bouchard, F., P. Patry, L. Schafer, V. Timmons, Y. Chan, J. Rossant, B. Singh. *Rapport du comité consultatif sur le système fédéral de soutien à la recherche*. Rapport Bouchard, 29 mars 2023. [Rapport du comité consultatif sur le système fédéral de soutien à la recherche \(canada.ca\)](https://www150.statcan.gc.ca/n1/pub/95-009-x/2023001/article/00001-eng.htm)
9. Charbonneau, L. « PhD completion rates and times to completion in Canada ». *University Affairs. Margin Notes*. <https://www.universityaffairs.ca/opinion/margin-notes/phd-completion-rates-and-times-to-completion-in-canada/>
10. Ministère de l'Innovation, des Sciences et du Développement économique. *Le gouvernement investit 1,4 milliards en recherche stratégique dans les universités*, gouvernement du Canada, 23 avril 2023. [Le gouvernement du Canada investit 1,4 milliard en recherche stratégique dans les universités - Canada.ca](https://www150.statcan.gc.ca/n1/pub/95-009-x/2023001/article/00001-eng.htm).
11. Crawley, M. « Canada's grants for master's, PhD students haven't increased since 2003. These researchers want that changed », Canadian Broadcasting Corporation: Science. 24 décembre 2022.
12. Banque du Canada, *Feuille de calcul de l'inflation*. Canada. https://www.banqueducanada.ca/taux/renseignements-complementaires/feuille-de-calcul-de-linflation/?theme_mode=light&_gl=1*1tu5cpq*_ga*NjE1OTE4NTIxLjE2ODk2ODU1NjU.*_ga_D0WRRH3RZH*MTY4OTY4NTU2NS4xLjAuMTY4OTY4NTU2NS4wLjAuMA..
13. Comité permanent de la science et de la recherche. *Meilleurs talents, recherche et innovation*, rapport du Comité permanent de la science et de la recherche, octobre 2022. <https://www.ourcommons.ca/DocumentViewer/fr/44-1/SRSR/rapport-2/>.
14. Ministère de l'Innovation, des Sciences et de l'Industrie. *Réponse du gouvernement deuxième rapport du comité permanent de la science et de la recherche*, février 2023. <https://www.ourcommons.ca/DocumentViewer/fr/44-1/SRSR/rapport-2/reponse-8512-441-137>